

[Text]

• 1030

One of the most significant issues that this committee has to address is the issue of funding. There is no way that we are going to see crime levels in Canada drop in the 1990s and into the year 2000, unless some way is found to protect funds for prevention. That means we are going to have to look at some innovative ways of coming up with that money. In a moment I will address some of those.

I wanted to remind you that what you are doing is very, very popular and that what your committee and the governments of Canada have been doing in the last 10 or 15 years is no longer popular. More than 50% of Canadians think the way to deal with crime is by tackling the social situations that breed it. Only some 25% think increasing police or increasing the severity of punishment is the way to go.

A more recent poll in Quebec shows that as high as 60% to 70% of Canadians in Quebec would point to prevention as the way to go. I think as a result of the national round table on crime prevention in Quebec, this group that brings together some 50 Quebec national organizations, you are going to see other opinion polls showing the same sort of trend. This, in my view, is in part a major election issue. It is the sort of thing that is going to bring Canadians together. I don't think it's an accident that Canadians believe in prevention; I think it's because we live in a country that has for a long time been proud of having what it believed to be safe communities, communities that were safe from crime.

It is also, of course, the reflection of a country that believes in prevention in many other areas, such as the health area and the environmental area. We've seen, I think, significant successes from those policies in those other areas.

To look at some of the more specific recommendations that I've put forward, I want to focus on legislation; there has been a particularly important set of recommendations to come from this committee. I think it's very clear that we need some way of protecting crime prevention; we need some way of the government making it clear that crime prevention is a priority. One of the best ways to do that is through legislation like that in Sweden that sets up a national crime prevention agency with some broad guidelines as to what should be done.

There are a number of other pieces of legislation that one could refer to.

It could be made clear in the Criminal Code that prevention is part of what the Criminal Code is about, and judges, for instance, and others working in the criminal justice system could be required to look at ways of cooperating with the public and with community agencies to bring about prevention.

We could refer to police acts. Ontario probably has the most advanced police service act in the world. Let's hope that we will see in short order an RCMP act that has a similar vision. Don't forget that the present commissioner of the

[Translation]

Une des questions capitales dont doivent s'occuper les membres du comité est celle du financement. Les taux de criminalité ne chuteront pas au Canada d'ici l'an 2000 à moins qu'on ne trouve le moyen de protéger les budgets de prévention. Cela signifie qu'il va falloir trouver de nouveaux moyens de réunir l'argent nécessaire. Je vais en reparler dans un instant.

Je tiens à vous rappeler que ce que vous êtes en train de faire est très bien reçu et que ce que votre comité et les gouvernements du Canada ont fait depuis 10 ou 15 ans n'a plus la faveur populaire. Plus de la moitié des Canadiens estiment que la façon de contrer le crime est de s'attaquer aux conditions sociales qui le suscitent. Seulement 25 p. 100 pensent qu'il faut intensifier le travail de la police ou imposer des sanctions plus sévères.

Un récent sondage dans la province de Québec démontre que jusqu'à 60 p. 100 ou 70 p. 100 des Canadiens vivant au Québec estiment que la solution passe par la prévention. Je pense qu'après la table ronde nationale sur la prévention du crime, tenue au Québec et regroupent une cinquantaine d'organisations nationales québécoise, on constatera que les sondages d'opinion vont dans le même sens. A mon avis, cette question constitue un des grands enjeux des élections. Voilà ce qui peut faire l'unanimité chez les Canadiens. Ce n'est pas le hasard qui fait que les Canadiens préconisent la prévention. Je pense que c'est parce que nous vivons dans un pays qui depuis longtemps est fier de ce qu'on estime être des localités sûres, des localités où il n'y avait pas de crime.

Bien entendu, notre pays croit par ailleurs dans la prévention dans bien d'autres secteurs, en matière de santé et d'environnement notamment. Les politiques de prévention ont donné des résultats tangibles dans ces autres secteurs.

Sur le plan des recommandations particulières que je ferai, je m'attarderai aux dispositions législatives. Votre comité doit présenter une série particulièrement importante de recommandations. Je pense qu'il est très clair qu'il nous faut trouver le moyen d'encourager la prévention du crime et qu'il faut que les gouvernements trouvent le moyen de dire clairement que la prévention du crime est une priorité. Une des façons de le faire est d'imiter la Suède et de procéder par mesures législatives pour établir un organisme national de prévention du crime auquel on confierait un mandat général.

Il y a d'autres mesures législatives que je pourrais citer.

On pourrait bien préciser dans le Code criminel que la prévention en est un élément intrinsèque et les juges, par exemple, de même que tous ceux qui s'occupent du système de justice pénale, pourraient se voir confier la tâche de collaborer avec le grand public et avec les organismes communautaires à des activités de prévention.

Nous pourrions aussi travailler du côté des lois sur la police. L'Ontario a sans doute la loi sur les services policiers la plus avancée du monde. Espérons que très bientôt nous aurons une loi sur la GRC où se retrouvera une vision